

Bonjour à toutes et à tous, bonjour Jean,

C'est avec grand plaisir que je vous accueille aujourd'hui Jean, pour cette cérémonie un peu particulière. La commune aurait souhaité vous attribuer le nom d'une rue de Cousance, mais nous avons respecté votre choix en donnant votre nom à cet espace, cédé par vous à la commune.

Je ne vais pas ici retracer votre conséquent parcours de vie, puisque je pense que chacun, ici, a pu lire votre autobiographie « Nano, un gamin de Cousance », parue l'année dernière.

Dans cet ouvrage, tout est dit, de votre naissance, en 1924 (la même année que Charles Aznavour !) jusqu'à aujourd'hui : une vie, riche, intense, marquée par une capacité de travail plutôt exceptionnelle, il faut bien le reconnaître.

Je ne peux donc pas retracer toute votre vie, il y faudrait trop de temps. Mais, en tant que maire, ce qui me place d'ailleurs parmi vos successeurs à la tête de la commune, je me suis intéressé plus particulièrement à l'empreinte que vous avez laissée dans le développement de Cousance. Après vos études, alors qu'une prometteuse carrière sud-américaine s'offrait à vous, vous avez fait le choix de « revenir au pays ».

En créant votre entreprise à Cousance, vous avez permis à de nombreux Cousançois ou habitants des villages voisins, d'évoluer socialement d'une part, vers un vrai métier, délaissant le plus souvent un travail à la ferme sans grande possibilité d'évolution. mais d'autre part aussi de se fixer à Cousance plutôt que d'alimenter l'exode rural, si courant à cette époque. Ce fut aussi l'opportunité pour de nombreuses femmes d'acquérir une indépendance sociale et financière dans les services de votre entreprise.

Autour de vous, à partir des années 50, d'autres entreprises fleurissent à Cousance : c'est ainsi que l'on recense 600 emplois pour 1200 habitants, ce qui nous laisse rêveurs aujourd'hui ! Mais c'était aussi l'aube des « trente glorieuses » !

Naturellement, tous ces ouvriers ou cadres font le choix de s'installer et de vivre à Cousance. C'est ainsi que les constructions de villas et pavillons se développent, donnant au passage du travail aux nombreux artisans cousançois (dont mon beau-père faisait partie).

Dans les années 60, l'usine située à l'entrée Nord de Cousance, s'agrandit et double la surface de la 1ère usine, soit environ 2500 m<sup>2</sup> ! Le mode de vie des Cousançois s'en trouve transformé. Les commerces, nombreux, sont prospères et la sortie des usines, à midi ou le soir (voitures, motos, mobylettes ou vélos) provoque une belle activité dans la commune ! Pour

l'anecdote, j'évoquerai aussi les fameux « essais » sur la grande ligne droite du Miroir, avec la caravane tirée par une méritante Volvo ! Roger Temporel, ici présent, pourrait vous en parler pendant des heures ! Il faut dire que ces essais n'étaient pourtant pas des distractions de passionnés, mais des essais hautement techniques puisque, ne l'oublions pas, votre usine produisait alors 75 % des essieux de caravanes françaises !

Puis nouvelle ère en 1975 avec la Holding Etablissements Jean Ferrier et C°, qui vous place à la tête de quatre sociétés :

- JEF Essieux caravanes
- KLEIN robinetterie industrielle
- DUNOIS sous traitance automobile et casques de pompiers
- et enfin SOLAMAT pour le traitement des déchets toxiques

Nouvelle étape encore, en 1998, c'est la Création du Circuit de Bresse. Jean-Pierre Beltoise, grand pilote de Formule 1, doté du palmarès que tous les Français connaissent, vous rencontre ici à Cousance, pour décider la mise en oeuvre du Circuit de Bresse, avec un positionnement géographique idéal. C'est avec le soutien de René Beaumont, président du Conseil Général et avec la collaboration du Cabinet d'architecture Jean Brisé ainsi que l'appui de vos enfants Catherine et Patrick, que ce grand projet voit le jour.

Beaucoup ici se rappellent cette Saint Jean du 24 juin 2014 où vous nous aviez conviés à vos 90 ans, entouré de votre famille, de vos amis y compris vos trois camarades de promotion de Cluny !

Jean, vous avez donc eu la chance de vivre une existence riche, pleine, passionnante même si, comme pour tout un chacun, elle n'a pas été exempte de moments douloureux. Votre parcours semble cependant toujours avoir été guidé par un esprit visionnaire, c'est ce qui vous a en permanence permis d'avancer.

Aujourd'hui, c'est au tour de notre commune de vous remercier pour la part que vous avez prise dans le développement de Cousance pendant près d'un demi-siècle. Vous resterez aussi le symbole du passé industriel cousançois, générateur d'un développement économique que l'on peut vous attribuer et qui sera gravé pour longtemps dans notre histoire locale. A ce titre, cet « Espace Jean Ferrier » que nous inaugurons ce soir, restera la marque de la reconnaissance des Cousançois à votre égard.